

San Giovanni Battista de Grossa

L'ancienne église romane San Giovanni Battista à Grossa, isolée dans la campagne en contrebas du village, est datable du début du XIIe siècle par comparaison stylistique avec d'autres monuments de Corse-du-Sud comme San Giovanni de Carbini. Elle était l'église principale de la piève de Bisogeni (d'où est originaire le célèbre chroniqueur du XVe siècle, Giovanni della Grossa), sans doute jusqu'au XIVe siècle, époque à laquelle l'apparition de la malaria, puis les premières razzias barbaresques ont conduit à l'abandon du secteur. L'église elle-même a été ravagée dans le courant du XVIe siècle.

Transformée en maison rurale puis en grenier à foin, sans doute au XIXe siècle au moment du repeuplement de la région, elle s'est conservée de ce fait presque intacte : les modifications apportées sont bien visibles et n'ont pas vraiment affecté l'aspect extérieur de l'église, qui a été classée Monument historique en 1977. On notera même avec quelle ingéniosité l'abside a été rehaussée par un mur arrondi, style four à pain traditionnel, en réemployant çà et là des blocs romans. La porte latérale a été respectée, mais on a ouvert des fenêtres rectangulaires dans les murs latéraux : l'intérieur du monument a été compartimenté et divisé en pièces, sur deux niveaux.

La belle façade a simplement été percée, entre les deux pilastres centraux, d'une baie carrée. Curieusement, les petits arcs qui composent la corniche sont formés de sections de circonférence, reposant en alternance sur des modillons ou sur des pilastres qui semblent la soutenir, et non pas taillés comme sur les façades latérales ou l'abside dans des blocs monolithes. Sobrement décorée de deux losanges et d'un cercle, comme une citation des motifs utilisés sur la cathédrale de Pise même, la partie médiane sert de transition avec l'imposante porte principale, seulement formée de deux piédroits et d'un large linteau monolithes et surmontée d'un bel arc de décharge à 12 claveaux, lui même doublé d'un bandeau mouluré qui le met en valeur. La composition équilibrée de ce décor contribue à rendre originale la façade de San Giovanni, avec son fronton bien marqué. La sculpture des modillons est malheureusement assez érodée, comme le sont les bustes humains – représentant peut-être les donateurs – qui dépassent du mur de part et d'autre de l'arc principal.

Laurent CHABOT
Monuments de Corse
Edisud 2003